

APRÈS LE MEURTRE

# La famille de Clélia témoigne, entre douleur et doutes

Hier, les parents de Clélia Médina, retrouvée morte dimanche au bord de la Deûle à Lambersart, ont voulu parler de leur fille « pour qu'on ne l'oublie pas ». La mère de la jeune femme avoue aussi son incompréhension par rapport au petit ami, écroué pour homicide volontaire.

C'est une jolie chambre, aux couleurs acidulées, avec des piles de vêtements soigneusement rangés, des éclats de miroir collés au mur. Une chambre d'adolescente. Vide. « Elle ne voulait jamais qu'on entre, raconte Carole, la mère de Clélia. C'était une fille très jolie, pétillante, gentille. À 18 ans, elle était le deuxième pilier de la famille et ma confidente. On était unis tous les six, les enfants et moi. Maintenant... »

Elle baisse la tête, se rassoit dans sa maison d'Erquinghem-le-Sec, entre son fils Nicolas et son ex-mari. Qui ajoute : « Elle voulait devenir esthéticienne ou comptable. » Et puis, disent-ils tous les trois, elle adorait danser : « Elle voulait même apprendre la Tecktonik à notre frère de six ans ! » C'est d'ailleurs pour que sa fille s'amuse que Carole Salomé l'a



Dans son lycée du Sacré-Cœur à Loos, dans son village, tout le monde aimait Clélia, témoignent ses parents. PHOTO KARINE DELMAS

amenée samedi soir au Flib'Club, une boîte de Lille. « Elle y allait souvent, elle connaissait tout le monde. Elle m'a dit qu'elle rentrerait avec Julien, son copain. »

Le dimanche, lorsqu'elle ne voit pas sa fille, Carole ne s'inquiète pas encore : « C'était les vacan-

ces, je me suis dit qu'elle avait dormi chez sa cousine ou chez son copain. Quand j'ai appelé Julien, il m'a dit qu'il l'avait déposée près de la maison et qu'il essayait de la joindre lui aussi. »

Le lundi, le portable de Clélia reste muet, le soir sa mère, folle

d'inquiétude après avoir vu les infos, contacte la police. Le choc. Une impression que tout s'arrête. « Et puis Julien, quand on lui a dit qu'elle avait été tuée, il répétait : "Dites-moi que ce n'est pas vrai." »

Lorsqu'elle parle du petit ami de sa fille, Carole doute encore. « Il faisait partie de la famille, si gentil, si poli, on partait en vacances ensemble... » Elle répète qu'elle ne le voit pas tuer leur « princesse Clélia » à coups de cric. « Il lui a donné un coup de pied une seule fois, mais il n'était pas violent, je ne l'aurais pas permis. » Très jaloux, en revanche. « Elle l'avait quitté pour ça. Ils sont revenus ensemble avant la Saint-Valentin. » Aujourd'hui, Carole Salomé attend « une preuve formelle », une certitude. « Je veux savoir, c'est tout. » ■ SOPHIE LEFÈVRE

► Une marche silencieuse suivra les obsèques qui ont lieu demain à 9 h 30 à l'église de Beaucamps-Ligny. La famille a souhaité donner l'adresse du blog de Clélia : <http://xxcleliaxx.skyblog.com>

► Au sein du club de football du Faubourg de Béthune, on ne commente plus les résultats du week-end. « Est-ce que c'est lui ? » : la question est sur toutes les lèvres. Dimanche après-midi, Julien Belacem tenait sa place dans l'équipe senior et rien dans son attitude n'a laissé penser à ses équipiers qu'un événement aussi dramatique avait eu lieu la veille. « J'ai rigolé avec lui comme à chaque match », se souvient un des joueurs.